

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912 - 11.000.000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Kans, se trouve dans la douloureuse nécessité de prendre parti contre un des peuples qu'elle a libérés. La Serbie est menacée d'anéantissement par une coalition monstrueuse qui ramène le Turc dans les territoires dont il a été chassé. Il combat aux côtés des Bulgares, dont il fut, pendant quatre siècles, le bourreau, contre ceux qui ont sauvé du joug ottoman les sujets du roi Ferdinand. Le souvenir des guerres d'affranchissement n'est pas entièrement effacé de la mémoire des Bulgares, et quelque soit leur égarement du moment, ce n'est pas sans hésitation qu'ils tireront sur les soldats de la Russie libératrice. Et une victoire de la coalition qui tente d'écraser la Serbie isolerait l'empire russe de sorte que la Roumanie de leurs communications avec la Méditerranée. Le coup serait trop sensible pour que la Russie ne fasse pas, pour le prévenir, un effort qui, du reste, n'est pas au-dessus de ses forces. Quant à l'Italie, depuis qu'elle a pris pied en Albanie, elle ne peut se désintéresser du sort de la péninsule balkanique. Les opérations de la Quadruple Entente étant solidaires, elles doivent toutes tendre à la victoire commune, et les états-majors des quatre puissances doivent être pénétrés de cette vérité.

En France, sous la pression de l'opinion publique, la nécessité de modifier la composition du ministère aurait abouti à la démission du Président du conseil, M. Viviani, en présence de laquelle le Président de la République aurait chargé M. Briand de former un nouveau cabinet. D'après les premières nouvelles, arrivées ici hier au soir, M. Briand, à côté de la présidence du conseil, prendrait le portefeuille des affaires étrangères, et serait assisté, dans ces fonctions, par M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France près la cour de Berlin, au moment de la déclaration de la guerre. Le ministère de la justice serait attribué à M. Viviani, et le ministère de la guerre au général Gallieni, actuellement gouverneur de Paris. Les autres portefeuilles iraient à des personnalités parlementaires. Pour apprécier ce changement de ministère, ainsi que les causes qui l'ont provoqué, il nous faut attendre les détails qui nous parviendront dans la journée.

### Nouvelles de St-Bernard

**Exhumation et Inhumation.**  
Les corps des membres des familles Méreaux et Corné furent transférés jeudi matin du cimetière de St-Bernard au cimetière de la Métairie à la Nouvelle-Orléans.

**Les Intrépides Marcheurs.**  
Le Club des Marcheurs de St-Bernard a ajouté de nouveaux lauriers à sa longue liste de victoires, en marchant des abattoirs à la rue Canal, et les champions ont été fêtés royalement par Guy L. Déano, membre du club.

**Disette de Pacanes.**  
La récolte de pacanes, généralement abondante et de bonne qualité, sera beaucoup réduite, à cause de l'ouragan qui a abattu presque toutes les noix.

**Sauvetage d'un Barge.**  
Le barge "Vulcan" qui avait échoué sur la rive du fleuve près du port de Chalmette, pendant l'ouragan du 29 septembre, sera bientôt renfloué.

**Pour la Charité.**  
Ane "penny party" sera donnée à la résidence de M. et Mme William F. Roy, 115 avenue Angela, dimanche 31 octobre, au bénéfice de l'orphelinat de St-Alphonse. Mmes Thelma Roy et Mabel Delhomme seront les jeunes et charmantes hôtes.

### Aveux d'un Officier de l'Armée Allemande

Correspondance Spéciale de l'Abéille.  
Marseille, 8 octobre. — Je viens de voir un capitaine d'artillerie allemande, arrivant avec 400 soldats des combats de la Champagne. A l'arrivée du train il m'a déclaré:  
— Votre attaque fut si spontanée, que je croyais tirer sur des Français, alors que ceux-ci étaient déjà derrière moi. Nos prisonniers sont nombreux; le chiffre de 23.000 doit être exact. Cependant vous exagérez nos pertes. Nous n'avons que 65.000 hors de combat. Cela ne nous dérange pas car nous pouvons mettre en ligne neuf millions d'hommes. Les Français sont les seuls adversaires redoutables; les Russes et les Anglais ne comptent pas. Cependant, nos souffrances sont trop vives, surtout après de pareils bombardements. Nous sommes heureux d'être prisonniers.

### LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

de Virton (Belgique), on avait installé une sorte d'ambulance et on y avait recueilli des blessés qu'on voulait évacuer dans une grande voiture dite "fourragère", portant la Croix-Rouge, lorsque une section d'infanterie allemande surgit tout-à-coup. Le lieutenant allemand qui la commandait apercevant la voiture arrêtée et chargée à ce moment de dix blessés, fit déployer la section des tirailleurs, puis la fit mettre à genoux, indiqua l'objectif (la fourragère), et commanda les feux de salve.

"Le 23 août à Comery, une patrouille allemande commandée par un jeune officier et composée de grenadiers poméranais envahit la cour du château transformé en ambulance sur laquelle flotte le drapeau de la Croix-Rouge et sans sommation exécuta dans sa direction un feu de salve. On arrête un médecin principal, le docteur Simonin, qu'on ne relâche que beaucoup plus tard. Un officier, "très excité et même pris de boisson", fait découvrir les panses pour s'assurer qu'on ne cache pas d'hommes valides. Un sous-officier brûle la cervelle au lieutenant interprète Deschamps. C'est le signal d'un massacre général: "les hommes de la patrouille tirent sur les blessés; on tire sur des infirmiers et des brancardiers à bout portant. Le médecin auxiliaire Vaissière, tombe mortellement frappé. On met le feu à l'ambulance et un lieutenant de l'école de Saint-Cyr, amputé d'une jambe le matin même, est obligé de sauter par une fenêtre.

Un peu plus loin des groupes d'officiers sont passés par les armes. Le médecin-major de Charette, est emmené avec ses blessés et fusillé. Pour s'excuser un capitaine allemand dit que la qualité de médecin a été reconnue trop tard: "D'après les témoins de cet horrible drame de Comery, le nombre des hommes ou non qui ont péri dans l'incendie peut être évalué à trois cents au moins, et celui des militaires fusillés au cimetière à cent ou cent vingt." Tout ceci est établi par des témoignages nombreux et concordants.

"Faut-il parler des prisonniers fusillés?"  
Le 29 août pendant que les Allemands occupaient Saint-Dié, trente soldats du 99e régiment d'infanterie s'étaient réfugiés dans une cave; découverts par les soldats allemands, les Français mirent bas les armes en déclarant qu'ils se constituaient prisonniers.

— Nous ne voulons pas de prisonniers, et on fit sortir les soldats de la cave; obligés à se mettre à genoux ils furent immédiatement fusillés.  
C'est d'un usage courant et le réserviste Reinhard Brennelson de la 4e compagnie du 112e régiment écrit dans son carnet: "L'ordre est venu de la brigade de fusiller tous les Français blessés ou non, qui nous tomberont entre les mains. On ne doit faire aucun prisonnier."

Enfin un Allemand interné au fort de Penthièvre, à Quiberon, a écrit sur son carnet une feuille qu'on ne peut citer sans un frémissement:  
"Nous avons pénétré dans une maison à Melten. On avait tiré d'une maison, nous avons pénétré dans la maison et nous avons reçu l'ordre de fouiller la maison, mais nous n'avons rien trouvé dans la maison que deux femmes et un enfant. Mais mes camarades ont dit que les deux femmes avaient tiré et nous avons aussi trouvé quelques armes, des revolvers. Mais je n'ai pas vu que les femmes avaient tiré. Mais on a dit aux femmes qu'on ne leur ferait rien parce qu'elles pleuraient trop. Nous avons sorti les femmes et nous avons conduit les femmes au commandant et alors nous avons reçu l'ordre de fusiller les femmes.  
Le commandant s'appelait Kastendick et appartenait au 57e régiment d'infanterie. Quand la mère fut morte le commandant a donné l'ordre de fusiller l'enfant parce que l'enfant ne devait pas rester seul au monde et au moment où on fusillait la mère, l'enfant tenait encore la mère par la main, de sorte qu'en tombant elle tira l'enfant en arrière avec elle. On a bandé les yeux à l'enfant. J'ai écrit la vérité. J'ai moi-même pris part à cela parce que nous en avions reçu l'ordre du commandant Kastendick, et du capitaine de réserve Dultingen.

Signé X...  
Soldat au 57e régiment d'infanterie, actuellement prisonnier au Fort Penthièvre à Quiberon.  
P. S. — Cela m'a fait beaucoup de peine quand j'ai vu cela, j'avais des larmes dans les yeux.  
Signé X...  
Penthièvre le 13 février 1915.  
Quant aux balles dum dum, elles furent trouvées sur plusieurs champs de bataille, notamment à Bemerleville et à Crévil, dans des chargeurs portés par les Allemands et dans les bandes de leurs mitrailleuses.

Le gouvernement qui sur sa dé-

## LA CANDIDATURE DU COL. H. J. DE LA VERGNE

### Le seul parai les postulants, à la place de lieutenant gouverneur qui soit de la Nouvelle-Orléans

#### Une lettre cordiale de M. W. O. Hart, appuyant la candidature

Nous publions ci-dessous une lettre de M. W. O. Hart au colonel Hugues J. de la Vergne, candidat démocrate régulier à la place de lieutenant-gouverneur de l'Etat de la Louisiane. M. Hart est membre d'une des fines branches de la loi de la Louisiane, M. Dinkelspiel en ce qui concerne les questions de droit commercial. M. Davey, dans les questions de jurisprudence générale et de politique car il est sénateur d'Etat; M. Hart, réputé expert sur les questions de successions et de dispositions testamentaires. Don l'offre de M. Hart au colonel de la Vergne est d'un grand poids et sera, assurément, d'une valeur réelle pendant la campagne politique.

Le colonel de la Vergne est le seul candidat de la Nouvelle-Orléans et du Sud de la Louisiane à la place de lieutenant-gouverneur. Les autres postulants sont résidents de paroisses éloignées de la ville. Il est de toute certitude que le colonel de la Vergne compte dans la cité du Croissant un

grand nombre d'amis très influents dans les cercles politiques, sociaux et financiers, et qu'il est très bien vu des membres de l'Union des Travailleurs qui lui sont redevables du fait qu'il n'emploie dans les bureaux et les ateliers de l'Abéille, dont il est le propriétaire et le président, que des affiliés de l'Union. Dans les campagnes, il a des amis qu'il s'est conciliés pendant ses fréquents voyages dans diverses localités de l'Etat.

Voici, dans son texte original la lettre cordiale de M. Hart:

Dinkelspiel, Hart & Davey,  
Attorneys and counselors-at-law.  
No. 134 Carondelet street,  
New Orleans, October 25th, 1915.  
Col. H. J. de la Vergne.  
My Dear Sir: On full consideration of the matter, I have concluded to give you my support for your candidacy for lieutenant-governor. I do not feel that I have any political influence, but I hope that several of my friends to whom I have spoken will follow my example.  
Very truly yours,  
W.O. HART.

mande à confié ces balles prohibées à l'ambassade des Etats-Unis, en donne la photographie et fournit la preuve de l'usage de ces balles qui ont été employées dès le début de la campagne.

Voilà des faits précis indéniables et il suffit de les constater. On est épuisé à s'indigner de ces abominations qui se renouvellent tous les jours.

JEAN-BERNARD.

### INCENDIE DESASTREUX.

#### Une bâtisse d'école devient le tombeau de cinquante enfants.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.  
Peabody, Mass., 28 octobre. — Un incendie s'est déclaré aujourd'hui dans la bâtisse en briques à trois étages occupée par l'Ecole Paroissiale de St-Jean, brûlant dans la panique qui suivit l'alarme de feu, trente des 600 garçons et filles qui quelques minutes auparavant s'étaient rassemblés pour leurs leçons journalières.

A 11 heures, vingt corps étaient retirés du vestibule où la cohue des petits enfants terrifiés a occasionné la grande perte de vies. La police estime les morts à plus de cinquante. Beaucoup d'autres furent blessés en descendant les escaliers et plusieurs sautèrent des fenêtres du troisième étage. Les élèves, de l'âge de 7 à 13 ans, étaient en charge de seize sœurs. Quand le feu s'est déclaré, les sœurs rangèrent leurs charges pour l'exercice du feu et se mirent en marche. L'ordre régnait dans les rangs quand ceux du troisième étage se joignant à ceux qui se suivaient des salles de classes ou second étages mirent la débâcle dans les rangs. Soudainement un des enfants poussa un cri de terreur qui fut répété par une centaine d'autres et la panique s'ensuivit.

Les sœurs firent les efforts inouïs pour arrêter cette masse d'enfants se ruant, se débattant, mais sans succès. Les plus petits tombèrent sous les pieds de ceux derrière eux et sous peu le vestibule fut tellement bloqué par les vivants et les morts que les pompiers ne pouvaient se frayer un passage.

Les seize sœurs furent sauvées. Les flammes prirent naissance dans le sous-sol et furent occasionnées par l'explosion d'une bouilloire qui chauffait la bâtisse.

### Télégraphie Sans Fil au Japon.

On vient d'établir la télégraphie sans fil à travers l'Océan Pacifique entre la station japonaise de Yokohama et Honolulu, aux îles de Java. La distance est de 6.700 kilomètres. Prochainement on recevra des radiotélégrammes entre le Japon et les Etats-Unis.

### Hommage à la France.

Dans divers journaux américains, le capitaine Fortesque, ancien aide-camp du président Roosevelt, a résumé et publié ses vues sur la situation présente en Europe.  
"L'esprit qui s'est manifesté en France, écrit-il dans un article de la "Washington Post", lui a gagné le respect et l'admiration du monde entier. Je défie n'importe qui d'examiner un régiment de vétérans français sans garder l'impression que ce ne sont pas des gens qu'on puisse battre.  
"D'un bout à l'autre du front, les Français dominent les Allemands par leur supériorité morale. L'héroïsme de l'armée française n'a d'égal que celui des femmes de France.

### AMUSEMENTS

**Opheum**  
PHONE MAIN 333.  
PRIX: MATINÉES 2:15, 5:15, 8:15. SOIRÉES, 8:15. 10c à 25c.  
**McIntyre & Heath**  
ROSHANARA, JR. HYMAGE.  
NORDSTROM-PINKHAM CO.  
VAN AND SCHENCK.  
JULIA CURTIS.  
BURKE AND WALSH.  
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.  
NATIONAL BREWING CO. COGNAC  
NEW ORLEANS, LA.  
EAGLE BREW. & "OLD HEIDELBERG"  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars - 1er mai - ven dim

### AMUSEMENTS

**TULANE CE SOIR A 8:15**  
Matinée mercredi, les meilleures places \$1.00.  
Soirées et matinées de samedi—50c et \$1.50.  
**DADDY LONG LEGS**  
La semaine prochaine FORBES-ROBERTSON

**CRESCENT CE SOIR A 8**  
PRIX: Matinées 40c, 50c et 75c. Soirées 15c, 25c, 50c, 75c.  
Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi.  
Le Burlesque Musical.  
**SEPTEMBER MORN**  
La semaine prochaine, Field's Minstrels

## DEMAIN ET DIMANCHE 30-31 OCT.

A l'arrière du Parc Heimemann de Base-Ball, Matinées à 2:15, Soirées à 8:15

MILLER BROS. & ARLINGTON'S  
**101 RANCH**  
REAL WILD WEST  
RANCH  
AVEC LE CHAMPION COWBOY DU MONDE  
**JESS WILLARD** EN PERSONNE  
Conjointement avec le plus grand Congrès d'artistes de Wild West qui ait été jusqu'ici organisé  
Grand Défilé Samedi, à 10:30 h. Billets de sièges réservés en vente au magasin de pianos de Grunwald, 733 rue Canal.

**LN Louisville & Nashville R. R. Co.**  
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est  
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club  
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars - 1er mai - ven dim

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars - 1er mai - ven dim

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER**  
313 RUE ROYALE 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
Le Soire Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars - 1er mai - ven dim

ESTATE  
**R. G. HOLZER**  
317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE  
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri  
FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES  
Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V", gouttières, Tuyaux, Carénages, Châssis-vitrés, plafonds en acier, Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et arçons d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.  
AGENTS, POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET DES "B. S. WALL BOARD"  
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars - 1er mai - ven dim